

Dans le PAV, la difficile gestion des effectifs scolaires

Aménagement Quai Vernets fait figure de premier quartier-test pour les infrastructures publiques. En 2026, l'école ne sera pas prête et les places en crèche seront très convoitées.

Cathy Macherel Textes

La Ville de Genève avait déjà annoncé ce bug de calendrier, mais on en cerne mieux les conséquences: à cause du retard pris par le chantier, le nouveau groupe scolaire actuellement en construction à Quai Vernets, prochain quartier d'habitation à sortir de terre dans le PAV, ne sera pas inauguré avant le premier semestre 2027. Alors que nombre de familles vont emménager dans les deux nouveaux immeubles (dans la tour et dans l'îlot A) entre avril et mai 2026, les enfants seront scolarisés dans des pavillons provisoires.

Pourquoi l'école n'est-elle pas prête? À cause d'une succession d'événements, explique Sandrine Rudaz, porte-parole à la direction du patrimoine bâti du Département de l'aménagement, des constructions et de la mobilité de la Ville de Genève: «D'abord, l'ouverture du chantier du groupe scolaire était prévue en janvier 2024. En raison de la libération tardive du terrain, les travaux n'ont finalement pu démarrer qu'en mars 2024.»

Puis il y a eu des retards supplémentaires en lien avec la simultanéité des chantiers sur un site des Vernets très exigu: «La coordination particulièrement complexe entre plusieurs maîtres d'ouvrage souhaitant chacun avancer au plus vite a fortement limité l'accessibilité et réduit la marge de manœuvre des équipes, poursuit Sandrine Rudaz. S'y sont ajoutées des complications liées à la dépollution du site, la découverte de réseaux imprévus et des contraintes techniques liées aux travaux de charpente métallique et de façade.»

À 800 mètres du quartier

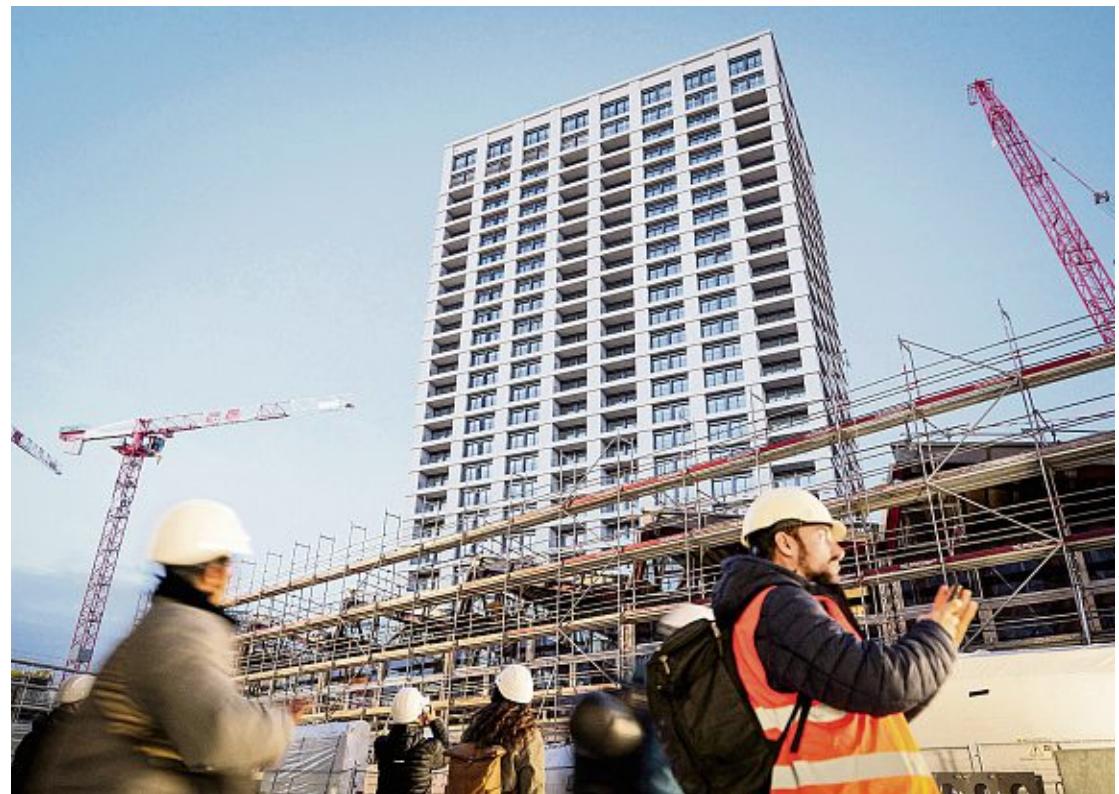
Les pavillons provisoires seront situés dans le secteur Acacias 1, au nord du Pavillon Sicli, entre la route des Jeunes et la rue Boissonnas, sur un terrain appartenant à la Caisse de prévoyance de l'État de Genève (CPEG). C'est-à-dire à 800 mètres de l'école des Vernets en construction. C'est loin?

«Le site bénéficie d'une excellente desserte en transports publics et offre la surface nécessaire à la mise en place de l'école provisoire ainsi qu'à l'aménagement d'un préau protégé, souligne encore Sandrine Rudaz. De plus, cet emplacement profitera directement de la mise à ciel ouvert et de la renaturation de la Drize.»

Pour assurer un cheminement sécurisé aux écoliers, la Ville a identifié les itinéraires piétons possibles et va mettre en place des mesures d'accompagnement pour sécuriser les traversées piétonnes (patrouille scolaire, etc.).

Combien d'enfants?

Dans le PAV, Quai Vernets fait figure de premier quartier-test en matière d'infrastructures publiques. A priori, pas de souci pour l'école primaire. Une fois terminé, le groupe scolaire des Vernets disposera de seize classes, de quoi assumer pour un moment le boum d'écoliers



Le chantier de Quai Vernets. Au premier plan, le groupe scolaire en construction. Il sera doté de seize classes, d'un restaurant scolaire, de salles de jeux, de locaux parascolaires et administratifs. Laurent Guiraud

«Si l'on ne veut pas faire du PAV une cité-dortoir, il faut investir dans des équipements publics de qualité.»

Christina Kitsos

Conseillère administrative chargée du Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève

attendu dans ce quartier à forte densité.

En 2026, avec un total de 565 logements de quatre pièces et plus, le quartier devrait voir arriver 150 enfants en âge d'être scolarisés entre la 1P et la 8P. Et il faut en ajouter une bonne centaine de plus en 2028, lorsque l'îlot B, avec ses 347 logements de quatre pièces et plus, recevra ses locataires. Notre évaluation a été réalisée sur la base des coefficients d'emmanchure par typologie d'habitat que le Service de la recherche en éduca-

tion (SRED) utilise pour établir des prévisions.

À noter que les enfants des logements du campus Pictet de Rochemont et de l'immeuble UBS en construction sur la route des Acacias n'entrent pas dans ce calcul.

Besoin d'un cycle

Des adolescents vont aussi débarquer dans le quartier. Une bonne cinquantaine entre 2026 et 2028 dans ce seul nouveau quartier des Vernets, ce qui équivaut deux classes, voire trois. Ce n'est pas encore une nécessité, mais le besoin se dessine pour l'ensemble du PAV: la question d'y construire un cycle d'orientation est sur la table. «Des études d'opportunité et de faisabilité sont en cours, elles sont basées sur un format de 700 à 750 élèves», indique Pauline de Salis-Soglio, porte-parole du Département du territoire.

Le lieu de sa construction n'est donc pas encore déterminé. Mais quand on sait le temps qu'il faut entre la décision et la réalisation d'un tel bâtiment – bien souvent une bonne dizaine d'années –, ce n'est pas demain que les adolescents du PAV devraient en bénéficier.

En quinze ans, la population d'enfants va déculper dans l'ensemble du PAV

Réalisée en 2024, une étude du Service de la recherche en éducation (SRED) détaille sur le long terme, avec les précautions d'usage, la forte augmentation du nombre d'enfants attendue dans l'ensemble du PAV, un territoire réparti entre les communes de la Ville de Genève, de Carouge et de Lancy. On observe ainsi un pic d'arrivées d'enfants en bas âge entre 2026 et 2028, puis un ralentissement, avec une croissance à nouveau soutenue à partir de 2033 jusqu'à vers le milieu des années 2040. Ce sont, selon les différents scénarios, 900 à 1300 enfants

dans cette tranche d'âge qui devraient vivre dans le PAV en 2045. Le SRED prévoit aussi une croissance constante des effectifs des élèves de 1P à la 8P. À la fin des années 2040, on pourrait ainsi compter entre 2000 et 2800 élèves de l'école primaire résident dans le PAV, soit jusqu'à dix fois plus qu'aujourd'hui. Même ratio pour les élèves du Cycle: si on en compte aujourd'hui une centaine, ils pourraient être entre 700 et 1000 en 2050. Dans la nouvelle ville qui se construit, c'est dire l'importance de planifier, en même temps que les logements, les infrastruc-

Du côté de la petite enfance, cela risque bien d'être animé du côté de Quai Vernets. Dans ce seul nouveau quartier, on devrait voir arriver près de 190 enfants âgés de 0 à 3 ans en 2026, et 200 de plus en 2027 et 2028.

Des crèches très convoitées

Dans ce contexte, il y a donc fort à parier que la nouvelle crèche des Vernets prévue au rez-de-chaussée de l'îlot A, avec ses 48 places disponibles en 2026, un chiffre doublé d'ici à 2028, sera rapidement remplie... Tout comme les 24 places d'accueil préscolaires prévues en 2027 dans un lieu consacré à l'enfance à la route des Acacias, en bordure du PLQ Vernets.

Il faut rappeler, en outre, que ces infrastructures dépendent du vote du budget. «On construit une ville dans la ville, relève Christina Kitsos, chargée du Département de la cohésion sociale et de la solidarité de la Ville de Genève. Si on ne veut pas en faire une cité-dortoir, il faut investir les moyens nécessaires à la réalisation d'équipements publics de qualité, indispensables en termes d'égalité et de cohésion sociale pour les futures habitantes et habitants.»

tures scolaires, et de prévoir les espaces qui permettront un développement ultérieur. Ces dernières années à Genève, il a fallu bricoler un peu partout en milieu urbain pour faire face au boum des effectifs: c'est la politique des «pavillons provisoires qui durent» et des surélévations d'écoles, très utilisées, mais décriées. Pour l'heure, outre l'école en construction aux Vernets, sont prévues trois écoles supplémentaires, à Acacias 1, à Acacias 2 et à Grosselin. La question de construire un cycle d'orientation est en cours de réflexion.